

Logique

Devoir à la Maison

David Baelde et Gilles Dowek

1 Axiomes et règles de calcul pour l'arithmétique

Soit \mathcal{L} un langage, une *congruence* sur \mathcal{L} est une relation d'équivalence \sim , définie sur les termes et les propositions de \mathcal{L} , telle que

- pour tout symbole de fonction f d'arité n et tous $t_1, \dots, t_n, t'_1, \dots, t'_n$, si, pour tout $i \in [1, n]$, $t_i \sim t'_i$, alors $f(t_1, \dots, t_n) \sim f(t'_1, \dots, t'_n)$,
- pour tout symbole de prédicat f d'arité n et tous $t_1, \dots, t_n, t'_1, \dots, t'_n$, si, pour tout $i \in [1, n]$, $t_i \sim t'_i$, alors $P(t_1, \dots, t_n) \sim P(t'_1, \dots, t'_n)$,
- si $A \sim A'$, alors $\neg A \sim \neg A'$,
- pour tout connecteur binaire \star , si $A \sim A'$ et $B \sim B'$, alors $A \star B \sim A' \star B'$,
- pour tout quantificateur Q , si $A \sim A'$, alors $Qx A \sim Qx A'$.

Question 1

Soit \equiv la relation définie inductivement, sur les termes et les propositions de l'arithmétique, par les règles (dans les trois premières, t, t' et t'' sont des termes ou des propositions)

$$\begin{array}{c}
 \frac{}{t \equiv t} \quad \frac{t \equiv t'}{t' \equiv t} \quad \frac{t \equiv t' \quad t' \equiv t''}{t \equiv t''} \\
 \\
 \frac{t_1 \equiv t'_1 \quad \dots \quad t_n \equiv t'_n}{f(t_1, \dots, t_n) \equiv f(t'_1, \dots, t'_n)} \quad \frac{t_1 \equiv t'_1 \quad \dots \quad t_n \equiv t'_n}{P(t_1, \dots, t_n) \equiv P(t'_1, \dots, t'_n)} \\
 \\
 \frac{A \equiv A'}{\neg A \equiv \neg A'} \quad \frac{A \equiv A' \quad B \equiv B'}{A \star B \equiv A' \star B'} \quad \frac{A \equiv A'}{Qx A \equiv Qx A'} \\
 \\
 \overline{0 = 0 \equiv \top} \quad \overline{S(t) = S(u) \equiv t = u} \quad \overline{0 = S(u) \equiv \perp} \quad \overline{S(t) = 0 \equiv \perp} \\
 \\
 \overline{0 + u \equiv u} \quad \overline{0 \times u \equiv 0} \quad \overline{S(t) + u \equiv S(t + u)} \quad \overline{S(t) \times u \equiv (t \times u) + u}
 \end{array}$$

Montrer que \equiv est la plus petite congruence \sim vérifiant les propriétés

$$\begin{array}{ll}
 0 = 0 \sim \top & 0 + u \sim u \\
 S(t) = S(u) \sim t = u & 0 \times u \sim 0 \\
 0 = S(u) \sim \perp & S(t) + u \sim S(t + u) \\
 S(t) = 0 \sim \perp & S(t) \times u \sim (t \times u) + u
 \end{array}$$

Axiomes de réflexivité et schéma de Leibniz :

$$\forall x (x = x) \quad \forall x \forall y (x = y \Rightarrow (x/z)A \Rightarrow (y/z)A)$$

Schéma de récurrence :

$$(0/z)A \Rightarrow \forall x ((x/z)A \Rightarrow (S(x)/z)A) \Rightarrow \forall y (y/z)A$$

Axiomes 3 et 4 de Peano :

$$\forall x \forall y (S(x) = S(y) \Rightarrow x = y) \quad \forall x \neg(0 = S(x))$$

Axiomes de l'addition et la multiplication :

$$\begin{array}{ll} \forall y (0 + y = y) & \forall x \forall y (S(x) + y = S(x + y)) \\ \forall y (0 \times y = 0) & \forall x \forall y (S(x) \times y = (x \times y) + y) \end{array}$$

FIGURE 1 – Les axiomes de Peano

Question 2

Montrer que si t et t' sont deux termes ou deux propositions tels que $t \equiv t'$ et σ est une substitution, alors $\sigma t \equiv \sigma t'$.

La *déduction naturelle modulo théorie* est un système logique obtenu en ajoutant aux règles de la déduction naturelle classique la règle

$$\frac{\Gamma \vdash A}{\Gamma \vdash B} \text{ conv si } A \equiv B$$

où \equiv est une congruence définie sur les termes et les propositions du langage. Une théorie est donc définie d'une part par un ensemble d'axiomes et d'autres part par une congruence \equiv .

Dans cet exercice, nous considérerons des démonstrations en déduction naturelle usuelle utilisant les axiomes de Peano PA , rappelés Figure 1. Nous disons que $\Gamma \vdash_{PA} A$ est démontrable si le séquent $\Gamma \vdash A$ est démontrable dans PA .

Nous considérons d'autre part la théorie C , en déduction modulo théorie, formée par la congruence définie Question 1 et le schéma d'axiome de récurrence. Nous disons que $\Gamma \vdash_C A$ est démontrable quand le séquent $\Gamma \vdash A$ est démontrable en déduction modulo théorie, dans la théorie C .

Question 3

est démontrable dans C .

Question 9

Montrer que les axiomes de PA sont démontrables dans la théorie C .

Question 10

Conclure que toutes les propositions démontrables dans l'arithmétique de Peano sont démontrables dans la théorie C .

2 Une équation polynomiale dont l'absence de solutions entières n'est pas démontrable dans l'arithmétique

Toutes les démonstrations, dans cet exercice, sont dans l'arithmétique de Peano. Nous notons \mathbb{N} le modèle standard de cette théorie. Nous notons \underline{n} le terme $S(S(\dots S(0)\dots))$, avec n occurrences du symbole S . Et nous admettons le théorème de Matiyasevich, selon lequel l'ensemble des propositions closes de la forme

$$\exists x_1 \dots \exists x_m (t = u)$$

valides dans le modèle \mathbb{N} est indécidable.

Question 11

Montrer que si t est un terme clos de l'arithmétique, alors il existe un entier n tel que la proposition $t = \underline{n}$ soit démontrable.

Monter que si n et p sont deux entiers, alors ou bien la proposition $\underline{n} = \underline{p}$ est démontrable ou bien la proposition $\neg(\underline{n} = \underline{p})$ est démontrable.

Montrer que si t et u sont deux termes clos de l'arithmétique, alors la proposition $t = u$ est démontrable ou la proposition $\neg(t = u)$ est démontrable.

Question 12

Soit t et u deux termes de l'arithmétique dont les variables sont parmi x_1, \dots, x_m .

Montrer que si la proposition $\exists x_1 \dots \exists x_m (t = u)$ n'est pas démontrable, alors pour tout p_1, \dots, p_m , la proposition $(\underline{p_1}/x_1, \dots, \underline{p_m}/x_m)(t = u)$ n'est pas démontrable.

Montrer que si la proposition $\exists x_1 \dots \exists x_m (t = u)$ n'est pas démontrable, alors pour tout p_1, \dots, p_m , la proposition $(\underline{p_1}/x_1, \dots, \underline{p_m}/x_m)\neg(t = u)$ est démontrable.

Question 13

Montrer qu'il existe une proposition close A de la forme $\exists x_1 \dots \exists x_m (t = u)$ telle que ni A ni $\neg A$ ne soit démontrable dans l'arithmétique.

Question 14

Nous reprenons la proposition de la question 13. Montrer que

- pour tous p_1, \dots, p_m la proposition $(\underline{p_1}/x_1, \dots, \underline{p_m}/x_m) \neg(t = u)$ est démontrable
- la proposition $\forall x_1 \dots \forall x_m \neg(t = u)$ n'est pas démontrable.